

Sommaire

- Pourquoi ce cours ?
- Rappels et compléments : Loi de Henry
- Les définitions à connaître (savoir répondre au quizz !)
- Savoir retrouver et expliquer les facteurs de dissolution
- Savoir expliquer la dissolution en plongée (exple d'outils à utiliser)
- Savoir expliquer ce qu'est un modèle
- Un modèle Haldanien: les tables MN90
 - Rappel: Charge d'un compartiment
 - Critère de remontée : 2 formes de présentation et Décharge d'un compartiment
 - Palier, plongée successive...

Pause

- Quelques questions (auxquelles vous devrez apporter une réponse)
- Autres modèles Haldanien: concept des M-values
 - Comparaison critères de remontée Bühlmann / MN90
 - Comment diminuer le risque
 - Concept des « Gradient Factor »
 - Synthèse
- Modèles non Haldanien (VPM, RGBM & autres)
- Considérations sur la vitesse de remontée et les paliers profonds

Pourquoi ce cours?

Un MF1 qui a la responsabilité de former des plongeurs est une « référence » et doit avoir suffisamment de connaissances pour pouvoir enseigner à **tout niveau de plongeur et au GP** les **procédures de décompression** en plongée. À ce titre, il doit :

- Maitriser les définitions des mots clés utilisés
- Être capable d'expliquer
 - les principes qui ont amenés à l'élaboration et à la validation des procédures de décompression, la notion de modèle
 - les principes de différents outils de décompression
 - leurs conditions d'utilisation et leurs limites
 - leurs avantages et inconvénients
- Être capable d'expliquer à l'aide de calculs simples la charge et la décharge d'un compartiment, la notion de compartiment directeur, la profondeur d'un palier, le taux d'azote résiduel
- Être capable de mettre en évidence la différence entre une procédure dictée par un ordinateur de plongée et la réalité « physiologique » du plongeur

Rappels et compléments : La loi de Henry

William Henry (1775 - 1836) physicien et chimiste britannique. En 1803, il énonce la loi sur la dissolution des gaz dans les liquides, appelée Loi de Henry.



A <u>saturation</u> et à <u>température</u> constante, la <u>concentration de gaz</u> dissout dans un <u>liquide</u> est proportionnelle à la <u>pression</u> qu'exerce ce gaz <u>sur</u> le liquide.

Le rapport C/s représente la pression de gaz dissous appelée

$$C = s \times P$$
 $C/s = P$
Tension

C: concentration du gaz dans le liquide

P: pression du gaz

s: constante de proportionnalité

Remarques:

- Cette loi s'applique lorsque l'état de saturation est atteint
- Cette loi ne s'applique pas en phase de charge (dissolution) pour laquelle T < P et de décharge (désaturation) pour laquelle T > P

Et la plongée ?!

- Grace à son détendeur, le plongeur respire de l'air (en général!) à pression ambiante
- L'air est un mélange gazeux Composition ?



Composition de l'air

Azote	(N_2)	78,084%
Oxygène	(O_2)	20,946%
Argon		0,934%
Gaz carbonique	(CO_2)	0,033%
Gaz rares:		0,003%
néon		
hélium		
krypton		
Hydrogène		
xénon		
Radon		
Oxyde de carbone		
méthane		

Utilisation Simplifiée :

N₂ ⇔ **80%** ou **79%**

O₂ ⇔ 20% 21%

Dissolution du mélange Air :

N₂ ⇔ gaz inerte dissous dans l'organisme

O₂ ⇔ utilisé par l'organisme Très peu dissous (combiné) : non pris en compte

Loi de Henry – compléments

Solubilité & capacité d'absorption

A SATURATION:

$$C = s \times P$$

Le rapport C/s représente la pression de gaz dissous appelée Tension

$$C/s = P \Rightarrow T = P$$

C: concentration du gaz dans le liquide:

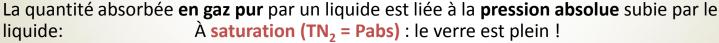
P: pression du gaz sur le liquide:

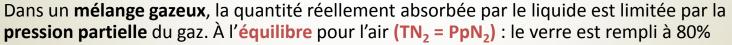
s: ? Pour être homogène :

nbre de molécules de gaz / V_{Liquide} nbre de molécules de gaz / V_{Gaz}

 $V_{Gaz\ dissous}$ / $V_{Liquide}$

s: solubilité gaz / liquide à température donnée et à Patm Correspond à un volume maxi de gaz que l'on peut dissoudre par unité de volume de liquide -S'exprime sous la forme: « un litre de Liquide peut dissoudre x mL de gaz » = capacité d'absorption ⇒ volume contenant (verre)









La taille du verre dépend de la pression subie!

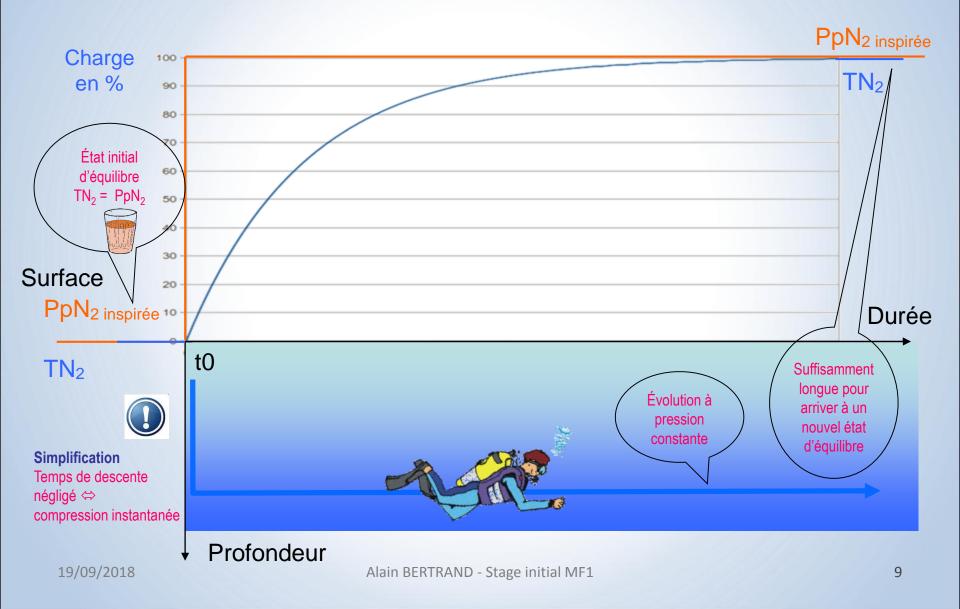
Quelques mots clés à l'usage du plongeur

Concentration (d'un gaz dans un liquide)	Exprime la quantité de gaz (le nombre de molécules de gaz) par unité de v du liquide.	/olume		
Pression (P) (d'un gaz)	La pression qu'un gaz exerce sur une surface est due aux chocs de ses molécule cette surface. La pression est proportionnelle au nombre de molécules de gaz par unité o volume gazeux (exple du gonflage).			
Tension (T)	Caractérise la « pression d'un gaz dissous ». Correspond à la pression qu'exercerait le gaz au-dessus du liquide Nbre de molécules de gaz dissous par Volume maxi de gaz qu'on peut dissoudre	÷		
Saturation (d'un liquide par un gaz)	État d'un liquide ayant dissout la quantité maximale de gaz possible dans conditions déterminées de température et de pression. À saturation: TN ₂ = P _{ambiante} (loi de Henry) (verre plein)	s des		
Sous-saturation (en gaz d'un liquide)	État obtenu par ♂ P _{ambiante} depuis la saturation ⇔ phase de dissolution TN ₂ < P _{ambiante} (verre non plei			
Dissolution (d'un gaz dans un liquide)	Processus par lequel un gaz mis au contact d'un liquide en sous-saturation passe à l'état de solution. □ Phase de charge	า		
Sur-saturation (en gaz d'un liquide)	État obtenu par $\ \ \ \ \ \ \ \ $			
Désaturation (en gaz d'un liquide)Fait d'enlever des molécules de gaz à un liquide sursaturé.⇒ Phase de décha				

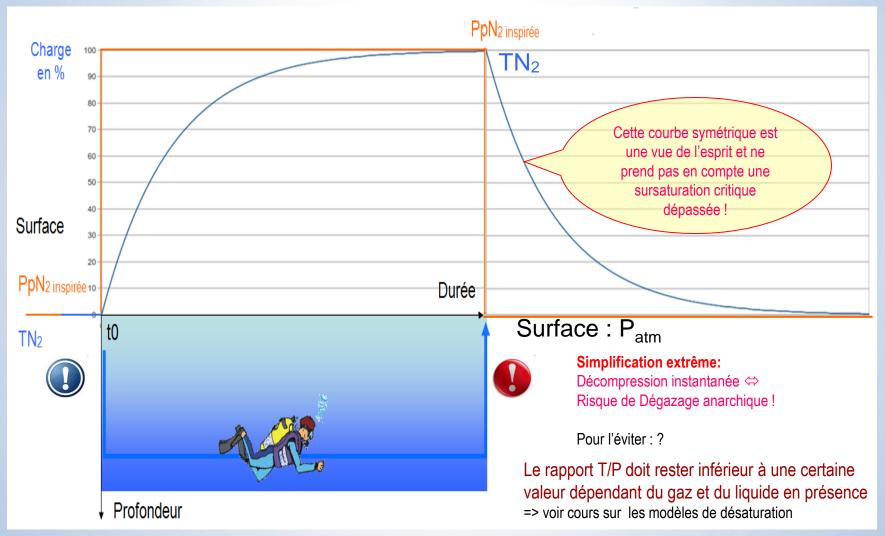
D'autres mots clés pour aller plus loin...

Décompression	Diminution de la pression ⇒ phase de remontée d'une plongée						
Gradient (de pression)	Défini par l'écart $P_{gaz} - T_{gaz}$. Caractérise la « force motrice des échanges » Pour nous plongeur: PpN_2 inspirée – TN_2 actuelle						
Diffusion (d'un gaz)	Caractérise un échange par différence de pression (Gradient) jusqu'à ce qu'un équilibre soit atteint						
Vitesse de diffusion	Pendant les phases de charge et de décharge, elle est proportionnelle au gradient de pression (importante au départ puis nulle à l'équilibre) et dépend du gaz, du liquide et des conditions du milieu.						
Solubilité (d'un gaz dans un liquide)	Désigne la quantité maximale de gaz qu'un liquide peut dissoudre à température & Pression données (qu'on peut appeler « capacité d'absorption »). Volume maxi de gaz qu'on peut dissoudre par unité de volume du liquide exemples: 1 litre de plasma (à 37°C, Patm) peut dissoudre 13,4 ml d'Azote 1 litre de plasma (à 37°C, Patm) peut dissoudre 8,7 ml d'Hélium 1 litre d'huile (à 37°C, Patm) peut dissoudre 67 ml d'Azote						
Rapport de sursaturation (S)	Désigne le rapport T _{gaz} / P _{ambiante} . Pour nous plongeur: TN ₂ / P _{ambiante} Doit être surveillé pendant la décompression Doit être maintenu ≤ valeur critique pour éviter le dégazage anarchique (concerne les modèles Haldanien; les modèles à bulles n'utilisent pas ce critère)						
Sur-saturation critique (Sc)	État correspondant à la capacité limite de surstockage d'un gaz dans un liquide au-delà de laquelle se produit un dégazage anarchique (selon Haldane) TN ₂ / P _{ambiante} = Sc						

Courbe de Dissolution: mise en scène



Courbes Dissolution + désaturation : mise en scène



Les facteurs de dissolution appliqués au plongeur

Facteur (loi de Henry)	En plongée	La dissolution augmente si :				
Température	Température corps humain (régulée à ~37°C)	La température diminue (hypothermie)				
Nature du gaz	Gaz dissous = diluant = Azote (+ Hélium si trimix)	La solubilité & : celle de l'azote est supérieure à celle de l'hélium (corrélation avec l'effet narcotique)				
Nature du liquide	Le corps humain est composé à ~ 65% d'eau - la répartition diffère selon les organes & tissus	La solubilité A : La solubilité de l'azote n'est pas identique dans tous les tissus				
Pression du gaz	Profondeur	La profondeur ⊅				
Durée (jusqu'à saturation)	Durée d'immersion – en plongée sportive l'état de saturation totale n'est jamais atteint	Temps de plongée ⊅				
Surface de contact	Poumon - tissus physiologiques à travers la vascularisation	La vascularisation / : La vitesse de diffusion / pour les tissus mieux vascularisés				
Agitation Surligné jaune : les facteurs	effort : Palmage, courant variables	Augmentation rythme respiratoire Débit sanguin, perfusion ⊅				

Dissolution et plongée : 2 outils superposés



Modélisation:

comment passer de la physiologie au calcul?

Objectif: Décrire une procédure à appliquer pour éviter les accidents **MAIS** mécanismes physiologiques mal connus et trop complexes Comment faire ?

⇒ Établir un modèle

- Modèle = outil simplificateur d'une réalité complexe
- Outil « mathématique » permettant la représentation et l'approche de phénomènes physiques et physiologique.
- Traduction <u>imparfaite</u> de la réalité physiologique
- Repose sur la loi de Henry

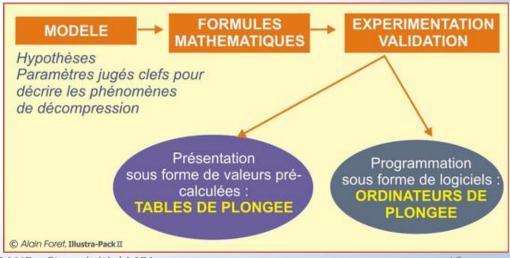
Comment valider le modèle ?

⇒ Expérimentation!

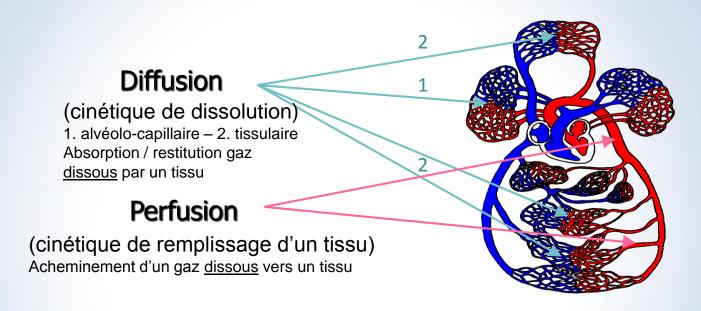
risque statistique évalué à: (A. Foret)

GERS 65: 3 accidents pour 10000 plongées

MN90: 1 accident pour 10000 plongées



Les modèles de décompression



3 grandes familles:

- Modèle à Perfusion: durée d'acheminement prépondérante

 → modèles Haldanien
- Modèle à Diffusion: durée de diffusion prépondérante (aucune bulle n'est prise en compte dans la modélisation)
- Modèle à Microbulles: prise en compte des microbulles

L'évolution vers les tables MN90

Tables Haldane (1908) ⇒

tables US Navy (1930):

- ajout C120 pour plongée successive
- 1 Sc par compartiment

France (Marine Nationale): tables US Navy traduites en système métrique: tables GRS (1948) ⇒ tables GERS 1959 (3 compartiments – 15 m/mn) puis GERS 1965 (4 compartiments – 20 m/mn) ⇒

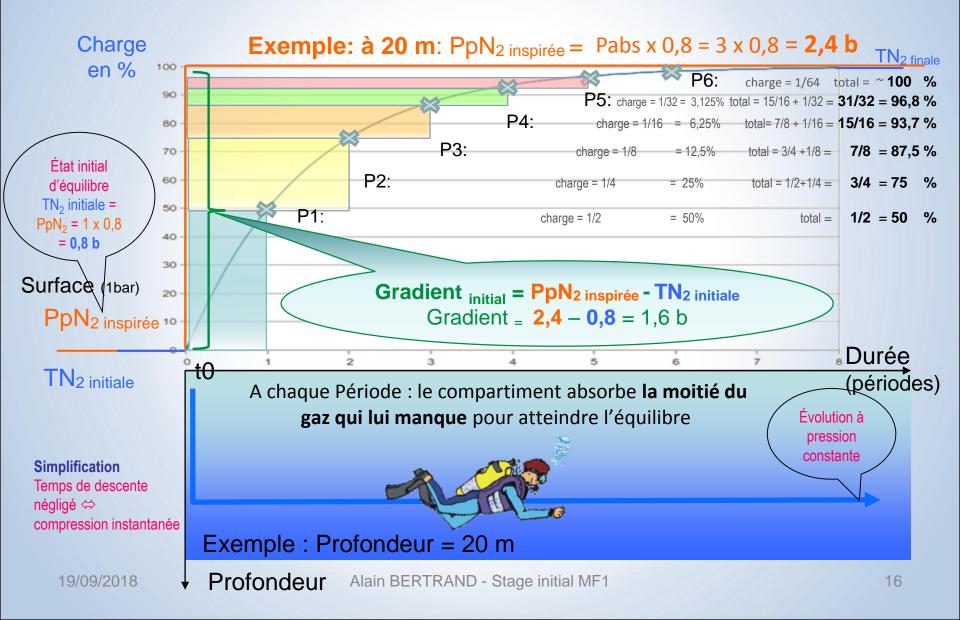
Tables actuelles MN90 : La FFESSM impose leur utilisation pour les examens théoriques

Compartiment	C 5	C7	C10	C15	C20	C30	C40	C50	C60	C80	C100	C120
Période	5	7	10	15	20	30	40	50	60	80	100	120
Sc	2,72	2,54	2,38	2,2	2,04	1,82	1,68	1,61	1,58	1,56	1,55	1,54

- 12 compartiments (+ C240 pour inhalation O₂)
- Chaque compartiment possède un Sc propre
- Chaque Sc est fixe (quelle que soit la profondeur)

```
1 C<sub>5</sub> 5 min
2 C<sub>7</sub> 7 min
3 C<sub>10</sub> 10 min
4 C<sub>15</sub> 15 min
5 C<sub>20</sub> 20 min
6 C<sub>30</sub> 30 min
7 C<sub>40</sub> 40 min
8 C<sub>50</sub> 50 min
9 C<sub>60</sub> 60 min
10 C<sub>80</sub> 80 min
11 C<sub>100</sub> 100 min
12 C<sub>120</sub> 120 min
```

Charge d'un compartiment



Calcul de la charge

Méthode à Gradient constant

G_{initial} = **PpN**₂ inspirée – **TN**₂ initiale

- 1. Calcul du gradient initial:
- 2. Détermination du taux de saturation en fonction du nombre de période:

La durée sera toujours un nombre entier de période

Durée	Taux de saturation							
(en nombre de période)	Ts							
	en nombre	En fraction	(en %)					
1	0,5	1/2	50%					
2	0,75	3/4	75%					
3	0,875	7/8	87,50%					
4	0,9375	15/16	93,75%					
5	0,96875	31/32	96,875%					
6	1		100%					

Il faut savoir retrouver les valeurs de ce tableau!

3.

TN_2 cherchée = TN_2 initiale + G x Ts

Exemple: Calculez la TN₂ d'un compartiment immergé qui « respire » de l'air à 20 m pendar t 3 périodes

 PpN_2 inspirée = 3 x 0,8 = 2,4 b TN_2 initiale = 1 x 0,8 = 0,8 b Gradient initial = 2,4 - 0,8 = 1,6 b TN2 cherchée = 0,8 + 1,6 x 0,875 = 2.2 b

(la valeur trouvée est bien comprise entre 0,8 et 2,4 b)

Critère de remontée

MN90 coefficient de sursaturation critique

Le compartiment peut-il remonter en surface?

Examen du rapport de sursaturation $S = TN_2$ (Pabs

S

S > Sc S = Sc			Accident: Dégazage an pathogènes	Paliers impératifs!		
			Sursaturation critique			
S > 1	. et S		Etat de sur-saturation Selon Haldane: pas de bul Mise en évidence de micr mesures Doppler	lle	T > P es par	Phase de remontée
	S < 1	S = 1	Etat de sous-saturat	tion	T < P	Phase plongée

Vision à une dimension

Suite de l'exemple :

Après 3 périodes à 20 m, $TN_2 = 2.2 \text{ b}$

Calcul de la sursaturation:

$$S = TN_2 / Pabs = ?$$

$$S = 2,2 / 1 = 2,2 b$$

Pour pouvoir remonter en surface il faut

$$S \leq Sc$$

$$TN2 / Pabs \leq Sc$$

Selon <u>tableau</u> quels sont les compartiments qui peuvent remonter directement en surface?

C5, C7, C10, C15

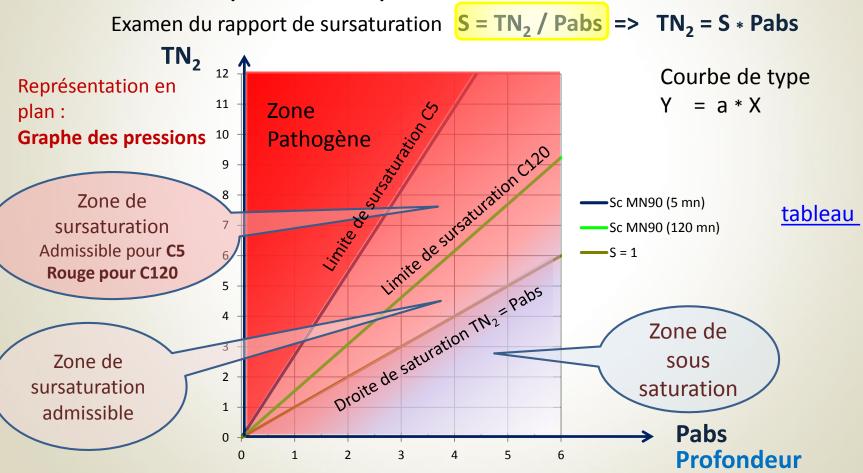
Pour les autres : Palier impératif car

S > Sc

Critère de remontée

MN90 coefficient de sursaturation critique

Le compartiment peut-il remonter en surface?



Alain BERTRAND - Stage initial MF1

19

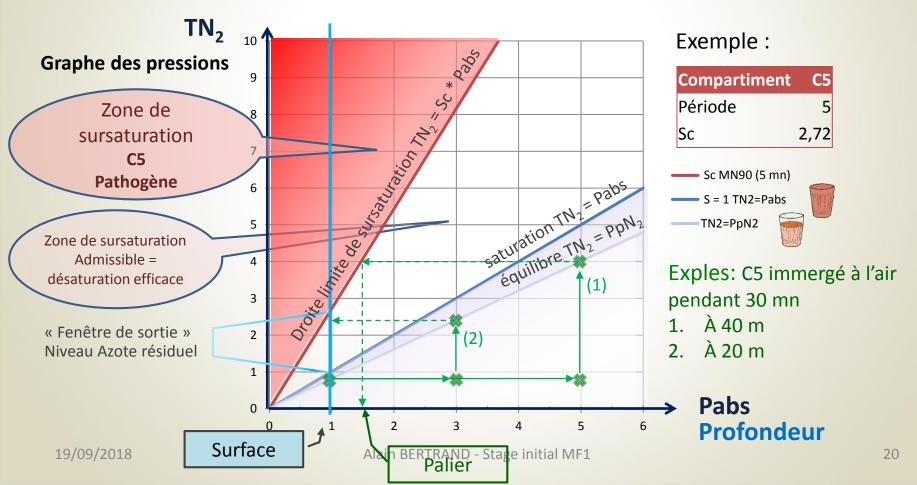
19/09/2018

Critère de remontée

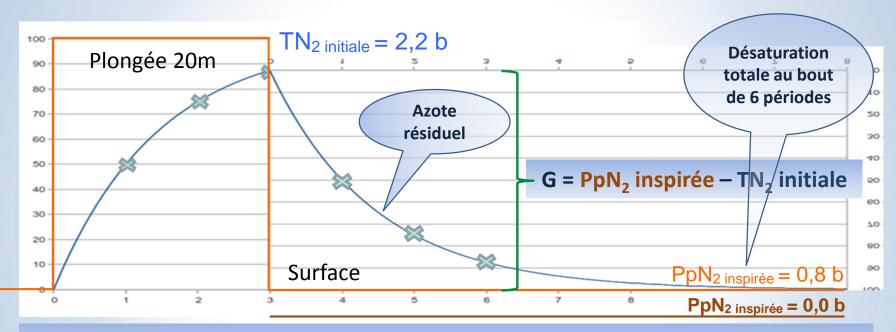
MN90 coefficient de sursaturation critique

Le compartiment peut-il remonter en surface?

Sursaturation maximale : $Sc = TN_2 / Pabs => TN_2 = Sc * Pabs$



Décharge d'un compartiment loi de désaturation



 TN_2 résiduelle = TN_2 initiale + G x Ts

Exemple suite : calculer la TN₂ résiduelle d'un compartimen: 3 périodes après sa remontée

$$PpN_2$$
 inspirée (en surface) = 1 0,8 = 0,8 b
 TN_2 initiale = 2,2 b
Gradient = 0,8 2,2 = -1,4 b

TN2 cherchée = $2,2 - 1,4 \times 0,875 = 0,975$ b

Exemple suite : et si le compartiment « respire » de l'O₂ pur ?

$$PpN_2$$
 inspirée (en surface) = $1 \times 0.0 =$ 0.0 b
 TN_2 initiale = 2,2 b
 $Gradient =$ 0,0 - 2,2 = -2,2 b

TN2 cherchée = 2,2 - 2,2 x 0,875 = 0,275 b

Dénitrogénation améliorée!!

Palier de décompression

Palier obligatoire si S > Sc

Exemple suite:

le compartiment C20 est immergé et « respire » de l'air à 20 m pendant 3 périodes (60 mn)

Résultat précédemment trouvé : TN2 cherchée = 2,2 b

$$S = TN_2 / Pabs = 2,2 / 1 = 2,2$$

Selon tableau, Sc pour C20?

Sc = 2,04 donc palier obligatoire pour C20 car S > Sc

• **Profondeur du Palier** : quelle est la pression qui permet de respecter le Sc ? (remontée le + haut possible)

TN2 / Pabs = Sc donc

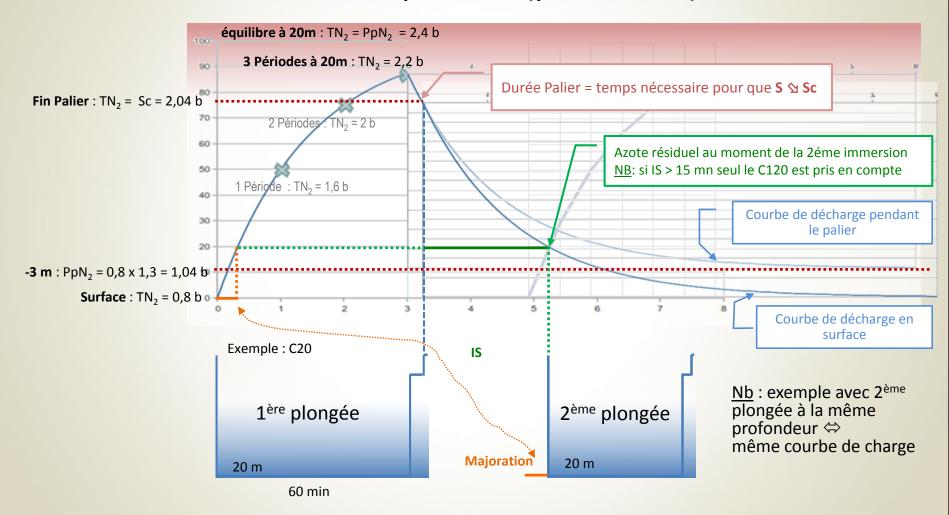
Pabs = 2,2 / 2,04 = 1,078 b soit ~ 0,8 m donc palier à 3 m

• Et la durée du palier ? Voir principe ci-dessous

(calcul de la durée: voir Pour aller + loin)

Principe: palier & plongée successive

suite exemple C20 (palier -3m)



Questions appelant vos réponses

- Quels sont les modèles utilisés dans les ordinateurs de plongée ?
- À quoi correspondent les « M Values »?
- Que veut dire « ZHL16 C » ?
- À quoi correspond la fenêtre oxygène ?
- À quoi correspond un facteur personnel de prudence ou un facteur de sécurité ?
- Quelle différence entre RGBM et Bühlmann ?
- À quoi servent les facteurs de gradient ?
- Qu'est-ce qu'un palier profond ?
- ...

Autres modèles Haldanien: concept des M-values

• **M-value** = limite de sursaturation tolérée par un compartiment

Développé d'abord par Workman (~1965):

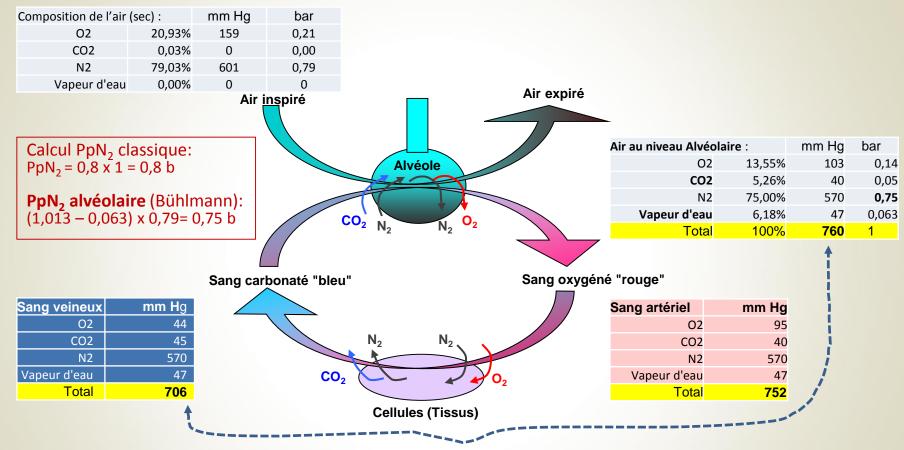
- relation linéaire entre P_{ambiante} et Tension gaz inerte (N₂ et <u>Hélium</u>) tolérée dans chaque compartiment
- fonction des périodes des compartiments ET de la profondeur
- M-values = Paire de coefficient (a, b) définissant une droite limite de sursaturation
 TN2 = a * Pabs + b pour chaque compartiment (a = pente, b = décalage à l'origine)

Améliorations Bühlmann (ZH-L12 en 1983 puis ZH-L16 en 1990...):

 adaptation pour les plongées en altitude: prise en compte du gaz alvéolaire (vapeur d'eau et CO₂)

=> Utilisé par ~ 50% des ordinateurs du marché 16 compartiments dont le plus long est 635 mn !

Échanges gazeux: rappels & compléments



La sous saturation du sang veineux de 54 mmHg (760 – 706) représente la pression partielle vacante appelée « fenêtre oxygène »

La respiration d'O₂ pur en surface, à -3m, à -6m augmente significativement la fenêtre oxygène et favorise la désaturation

Critères de remontée MN90 - Bühlmann

Table Bühlmann: ZH L 16 C M Values = Coeff a & Coeff b ZH = Zurich L = limite 16 = 16 couples de M Values C = variante C prise en compte (Coeff a) pour ordi

		_															
Cpt N°	1	1b	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Période mn	4	5	8	12,5	18,5	27	38,3	54,3	77	109	146	187	239	305	390	498	635
B Coeff a	1,26	1,17	1	0,862	0,756	0,667	0,593	0,528	0,471	0,419	0,38	0,35	0,322	0,297	0,274	0,252	0,233
c Coeff a	1,26	1,17	1	0,862	0,756	0,667	0,56	0,495	0,45	0,419	0,38	0,35	0,322	0,285	0,274	0,252	0,233
Coeff b	0,505	0,558	0,651	0,722	0,783	0,813	0,843	0,869	0,891	0,909	0,922	0,932	0,94	0,948	0,954	0,96	0,965
Cpt N°		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12				
Période _{mn}		5	7	10	15	20	30	40	50	60	80	100	120	T	able	MN	90
Sc		2.72	2.54	2.38	2.2	2.04	1.82	1.68	1.61	1.58	1.56	1.55	1.54				

1 point commun: le C5! Pour Pabs = 1 bar: Limite de sursaturation admissible?

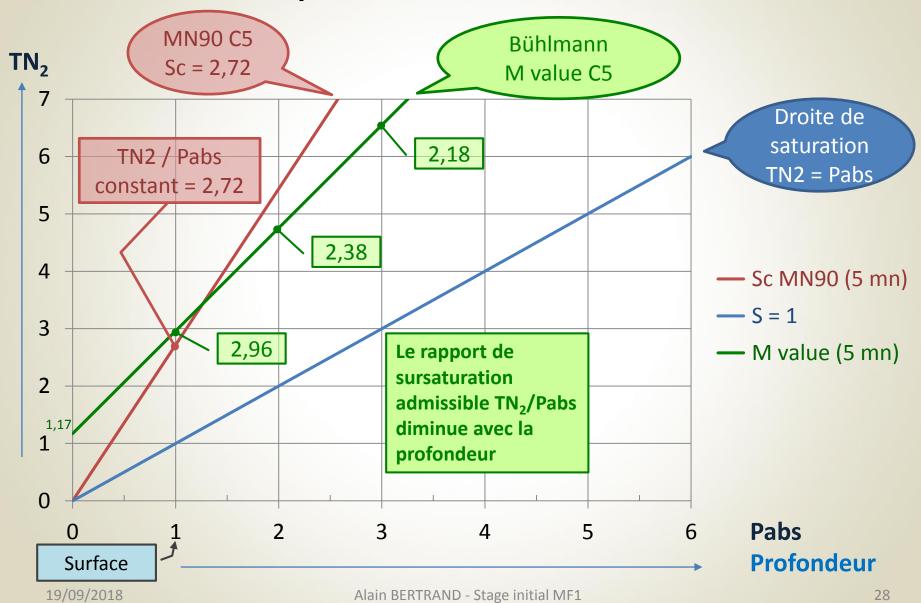
$$Y = a * X + b$$

$$TN_2 = a * Pabs + b$$

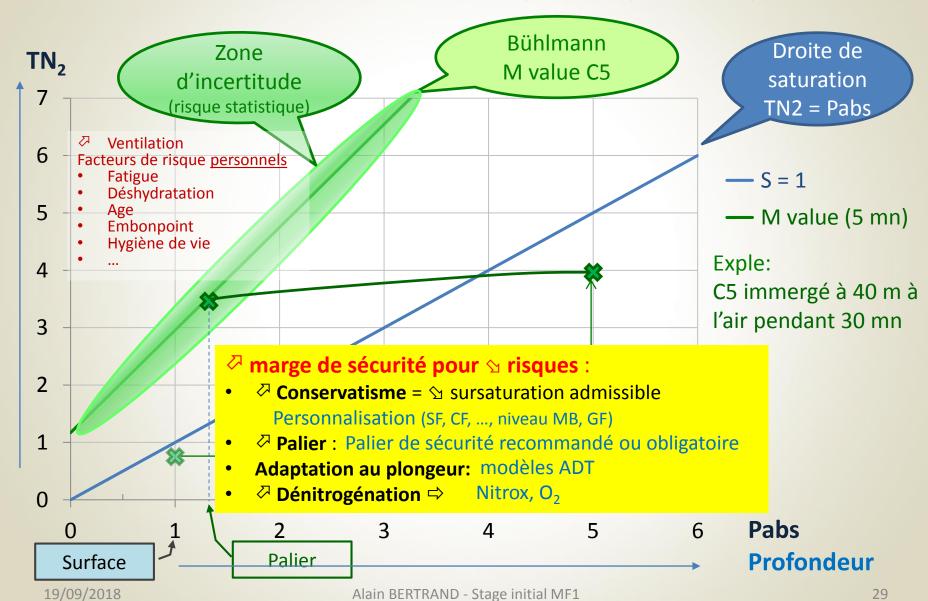
$$TN_2 = 1,79*1 + 1,17$$
 $TN_2 = 2,96$ bar

$$TN_2 = 2,72*1 + 0$$
 $TN_2 = 2,72$ bar

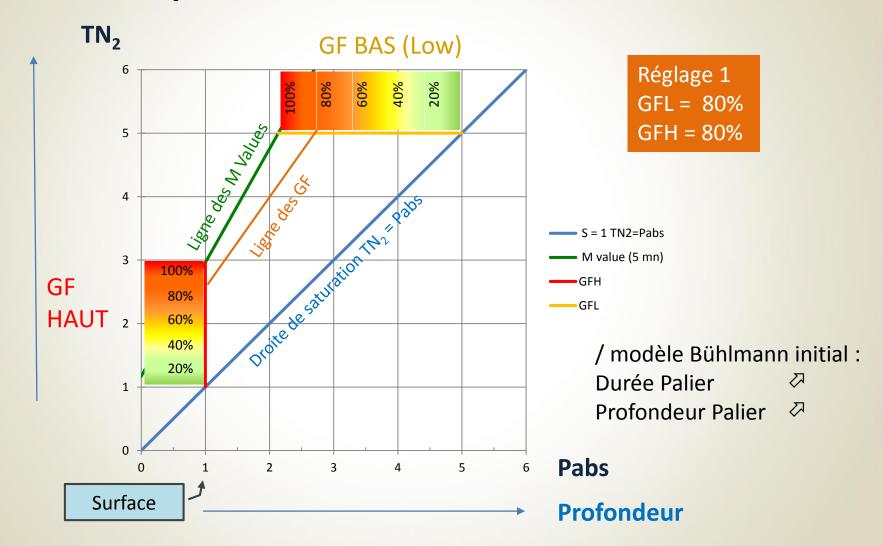
Concept des M-values (suite)



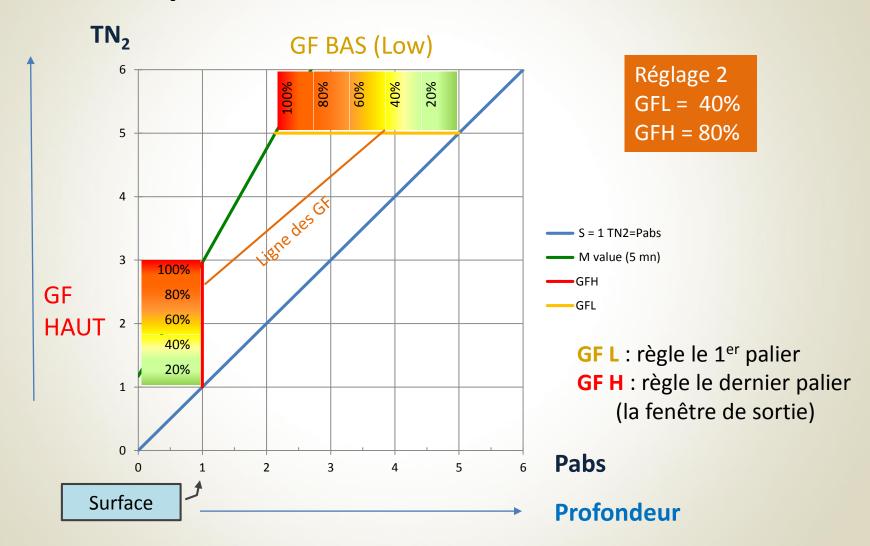
Diminution du risque : principe



Concept des « Gradient Factor »



Concept des « Gradient Factor »



Caractéristiques des modèles (néo) Haldanien

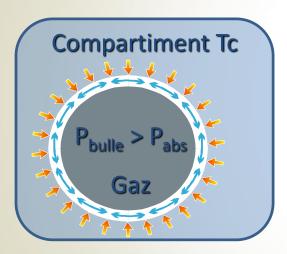
- Échanges alvéole/sang et sang/compartiment instantanés
- Compartiment défini par:
 - Sa période définissant la vitesse de charge / décharge: Plus les compartiments sont irrigués (modèle à perfusion), plus l'équilibre des pressions est réalisé rapidement (période courte = taux de perfusion élevé)
 - Un Critère de remontée : coefficient ou limite de sursaturation admissible on remonte tant que la limite n'est pas atteinte: les paliers lorsqu'ils sont nécessaires sont réalisés proches de la surface
- Pour chaque compartiment:
 - Répartition homogène du gaz dissous
 - Pas d'échanges entre les compartiments
 - Charge et décharge sont symétriques (même vitesse)
 - Bonne désaturation = désaturation sans bulles ⇒ bulles = accident

Modèles non Haldanien

- Concept de HEMPLEMAN (1952): modèle par Diffusion
 Approche mono tissulaire (cartilages) élimination du gaz une fois et demi plus lente que l'absorption
- Modèle de Spencer (1970): présence de microbulles « silencieuses » détectées par Doppler en corrélation avec l'apparition des bends résultats voisins à HEMPLEMAN
- Modèle « E-L » de Thalmann (1984): absorption de l'azote par les compartiments de façon exponentielle, par contre l'élimination de l'azote se fait lentement de façon linéaire
- Modèle canadien du DCIEM (1983-86): compartiments en série Approche alliant l'effet de perfusion (Haldane) avec le concept de diffusion décrit par Hempleman
- Modèles à prise en compte des noyaux gazeux:
 - VPM (Varying Permeability Model): modèle à perméabilité variable développé par David Yount (~1980 Hawaï)
 - RGBM (Reduced Gradient Bubble Model): travaux découlant de VPM (~1991 -Bruce Wienke)
 - Modèle adaptatif de Bühlmann (ZH-L8ADT MB)

Principes du modèle VPM

- Dissolution identique au modèle Haldanien ZHL16
- Prise en compte de noyaux gazeux <u>préexistant</u>: les 16 compartiments Bühlmann sont « équipés » d'une micro bulle
- Critère de remontée: la bulle ne doit pas dépasser un volume critique



A la descente la bulle diminue par diffusion mais ne disparait pas car l'enveloppe devient imperméable

À la remontée: l'enveloppe redevient perméable Tant que Tc < Pb : diffusion vers l'extérieur, la bulle ne grossit pas

Si Tc > Pb: diffusion vers l'intérieur, la bulle grossit

- Modèle adapté à la plongée profonde multi gaz
- Paliers plus profonds, vitesse plus lente ⇒ filtrage des bulles avant leur croissance
- VPM permet d'expliquer:
 - le point le plus profond de la plongée en premier
 - Le risque des profils atypiques
 - L'absence d'effort avant, pendant et après la plongée (☼ non prévue noyaux gazeux)

Considérations sur la Vitesse de Remontée

- Fixée arbitrairement dans les tables de décompression par intuition et empirisme
- Les modèles Haldaniens n'ont jamais prédit la VdR

 Pour éviter les ADD , il semble judicieux de réduire la formation de bulles dans le système veineux ... A cette fin, on conseille de remonter plus lentement ... »
- Toute décompression est associée à la présence de bulles.

Constat:

∨ VdR ⇒ moins de bulles circulantes!

- Actualisation MN90 en 1996: Vitesse inter palier fixée à 6 m/mn

```
    ☑ le gradient et la sursaturation
    ☑ risque lié à la désaturation (mais la durée de décompression ∅)
```

- Modèles à microbulles => VdR ~ 10 m/mn
- Modèles Bühlmann: vitesses variables [20 7] m/mn voire [10 3] m/mn ou fixe
- Comment gérer une VdR trop rapide ? : pas de réponse claire à ce jour

Considérations sur les paliers profonds

Paliers profonds	« Deep Stop » ou «paliers intermédiaires» (PDIS – Profile-Dependent Intermediate Stop chez Scubapro)
C'est quoi ?	Palier à durée courte (1 à 2 min) - Profondeur > paliers « haldaniens » : ½ profondeur et > à 12m.
Historique	L'origine des paliers dits « profonds » est attribuée à Richard Pyle, un biologiste marin qui collectait, au milieu des années 1990, des poissons par grande profondeur à Hawaï.
Intérêt	La pratique des « paliers profonds » trouve son origine dans les plongées au trimix. But: éliminer le plus possible de bulles en profondeur, avant de poursuivre sa remontée, afin de prévenir les risques d'accident de désaturation.
Paliers profonds et	Voir article Alain Foret (bibliographie)
plongées à l'air	Pour les plongées à l'air, la pratique des paliers profonds semble contre productive voire dangereuse en l'état actuel des recherches.
Commentaire	Pratique empirique ne reposant sur aucun modèle de désaturation. Le bon sens recommande de ne pas les utiliser (ou de ne pas en tenir compte) en plongée à l'air. Aucune pénalité de décompression ne s'applique si le palier profond DS est ignoré

Bibliographie





Les dessous de la décompression

Par jean-marc Belin, juin 2002

mise à jour du 6 novembre 2002

Les rudiments de décompression enseignés pour la pratique de la plongée à l'air sont généralemen suffisants pour la tratique de l'activité.

Mais lorequ'on pratique la plongée aux melanges, la plongée souteraine ou lorequ'en est to simplement curiesce, la re-cheche d'informations concernant la décompression n'est pas use que facile. L'information est tres dissemines, les outrages de réferences ne sont plus edites et, lorequ'o les trouve, lis const traincinalement l'auxven d'échetres, Andreholment.

It set used just data, or domains. In Tennos with or data couple recommends used in the same data pictured commends Pas B for extraord E and E

Actuellement, l'information la plus récente en terme de technique et d'expérience se trouve de l'autcoté du Channel ou de l'édiantique.

Ce document débute avec des explications de base. Viennent ensuite des informations beaucoup plu détaillées s'approyant sur une compilation de différents articles issus de traductions. Certains de ces articles élémentaires ont d'ailleurs deja ées diffines dans le passé. Les sources sont citées sur chaque

Il est évident qu'uncun document, sussi épais soit-il, ne peut prétendre à résumer toute la connaissan actualle sur la décompression. Máis je pense que le lecteur trouvers ici l'essentiel de l'informatie estation dispublie a-ballement.

Merci pour votre écoute et votre participation!

Liens:

- Mémoire de Thierry Falzone (IFR AURA) sur la vitesse de remontée
- Analyse des caractéristiques des ordinateurs de plongée (CTR AURA)
- <u>Le point sur les paliers profonds (Alain FORET)</u>
- Fiche info sur la vitesse de remontée (Alain FORET)

Compartiment directeur

Les compartiments C5 , C10 & C20 sont immergés à 35 m pendant 40 mn									
Pabs	Pabs 4,5 b								
TN2 initiale	0,8 b								
PpN2 inspirée = 4,5 x 0,8	3,6 b								
Gradient = 3,6 - 0,8	2,8 b								

Rappels:

Durée	Taux de saturation								
(en nbre	Ts								
de période)	en nbre	En fraction	(en %)						
1	0,5	1/2	50%						
2	0,75	3/4	75%						
3	0,875	7/8	87,50%						
4	0,9375	15/16	93,75%						
5	0,96875	31/32	96,875%						
6	1		100%						

TN2 cherchée = TN2 initiale + G x Ts

Compartiment	C5	C10	C20
Nombre de période	8	4	2
Taux de saturation Ts	1	0,9375	0,75
TNI alaquala é a	=0,8+1*2,8	=0,8+0,9375*2,8	=0,8+0,75*2,8
TN₂ cherchée	3,60 b	3,43 b	2,90 b
Sc	2,72	2,38	2,04
Pabs Palier : TN₂ /Sc	1,32 b	(1,44 b)	1,42 b
Profondeur palier	6 m	6 m	6 m



Quel est le compartiment directeur ?

C10 est le compartiment directeur car le plus contraignant

Pour aller plus loin...

- Et si je veux calculer la durée du palier?
- Et si je veux calculer TN2 au bout d'un temps quelconque?

Il faut exploiter la formulation mathématique: $TN_2 = TN_2$ initiale + G x (1-0,5^{t/P})

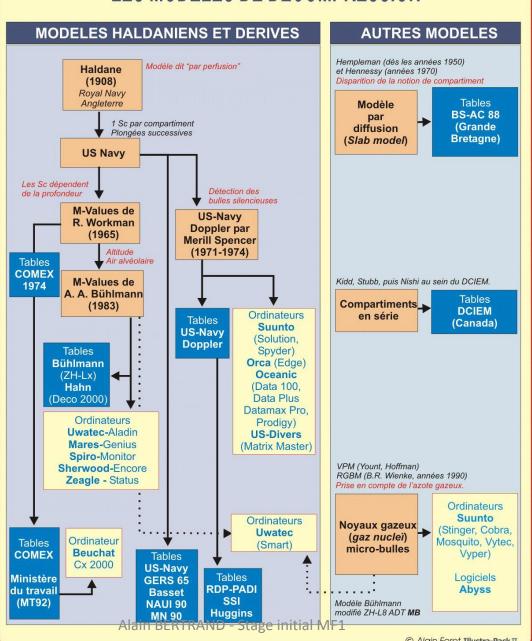
Cette connaissance n'est pas exigée pour le GP!

Tables MN90:

- À partir d'un Intervalle de surface de 15 mn, seul le compartiment C120 est pris en compte pour la désaturation (Azote résiduel)
 - Les autres compartiments, plus rapides, ont tous désaturé en dessous du Sc du C120
- Jusqu'à quelle profondeur peut-on rester indéfiniment sans palier? (Selon MN90)

 $TN2 = Sc \times Pabs$ surface = $PpN2 = 0.8 \times Pabs$ fond

LES MODELES DE DECOMPRESSION



MN90

Compartiment	C5	C7	C10	C15	C20	C30	C40	C50	C60	C80	C100	C120
Période	5	7	10	15	20	30	40	50	60	80	100	120
Sc	2,72	2,54	2,38	2,2	2,04	1,82	1,68	1,61	1,58	1,56	1,55	1,54